N° 85

Extrait d'une lettre de M Desfoteux

Chirurgien major du regiment du roy infanterie

ecrite de londres. —

Les pilulles de Keiser ne sont point icy

en bonne odeur, je suis persuadé quelles ne

seront jamais adoptées a londres. Le Dr Clayper

qui a le magazin et qui s'est chargé d'en faire

l'eloge n'a pas le don de persuader.

un Milord anglois a fait usage de ce remede

pendant six mois sans succes, il luy est survenu

un poulain a la fin de ce terme: sur le phoenomene

extraordinaire on a consulté Keiser qui a

repondu qu'on ne devoit pas s'en etonner et que

c'etoit un depost critique: Cette decision est

appuyée du sentiment de quelqu'un de votre

connoissance et que je vous nommerai a paris,

j'ai vu et lu la réponse a la consultation.

Enfin le malade malgré sa grande prevention

pour les dragées fut obligé de recourir a Mr

harvkins qui lui conseilla d'abandonner ce remede

et d'avoir recours aux frictions. on l'a gueri —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 38 n° 39

effectivement par cette methode.
un autre seigneur anglois revenant d'italie a paris
porteur d'une verole assez bien conditionnée a eté
traité par Keiser et gueri en apparence, mais
les symptomes ont reparu peu de tems apres son
arivée icy. c'est encore un malade de M
Zarskins homme de bonne foy et sur le
quel on peut compter.
par les nouvelles que je recois de mes confreres
dans les garnisons, on m'annonce qu'on est fort
mécontent de ce remede. plusieurs chirurgiens
majors d'hopitaux et de ma connoissance qui
ont envoyé des certificats a la cour, avouent
et conviennent aujourd'huy de bonne foy qu'ils
se sont laissé tromper par les apparences. comme
je leur avois annoncé ce retour sur eux mesmes
ils m'ont fait l'amitié de ne pas me le laisser
ignorer.
les medecins pensent icy a peupres de mesme
que les nôtres sur le sublimé parceque les interests
sont les mesmes. toute la medecine de l'univers[ité]
qui n'avoit pas l'usage, ni l'habitude de traiter

les maladies veneriennes, a saisi avec chaleur un
remede recommandé par un grand homme et
facile a administrer en apparence. L'interest
personel et le plaisir bien doux d'oter a la chirurgie
un des meilleurs morceaux de son appanage
ont sans doute beaucoup contribué a la
reputation de ce remede.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE